

SCENES / PAVILLON VINCENT



HT SHAKI MULL ELN



*Les morts vont-ils manger les vivants,
ou les vivants vont-ils manger les morts ?*

HAMLET

SHAKESPEARE - MÜLLER - BUÑUEL

Le NEC présente

HAMLET



Un spectacle de Philippe Vincent

HAMLET

de William SHAKESPEARE

traduction : Yves BONNEFOY (Ed. Mercure de France)

HAMLET-MACHINE

de Heiner MÜLLER

traduction Jean JOURDHEUIL et Heinz SCHWARTZINGER (Ed. de Minuit)

HAMLET

de Luis BUNUEL

traduction : René SOLIS

MISE EN SCÈNE :

Philippe VINCENT

ASSISTANT :

Pierre ROCHIGNEUX

DECOR et COSTUMES :

Bianca FALSETTI

et Jean-Philippe MURGUE

MUSIQUE : Daniel BROTHIER

LUMIÈRE : Hubert ARNAUD

RELATIONS PUBLIQUES :

Brigitte DELORE

avec :

Stephane BERNARD

Yves BRESSIANT

Daniel BROTHIER (Saxophone)

Bianca FALSETTI

Anne FERRET

Corine KOCH

Bob LIPMAN (Guitare)

Jean-Claude MARTIN

Tony MATHIEU (Batterie)

Sophie PEYRACHE

Philippe VINCENT

Pascal WINTZNER (Barython)

le chœur des Ophélie

Elise BENOIT

Marianne DERICKE

Emmanuelle MATHOULIN

Marianne MONDON

Hermine RIGOT

Charlotte RIVAT

Juliette ROMAN

Alexia SUBERT



Décor réalisé par :

Rémy FONFERRIER

Hamid NAIDJI

Stéphane VIALAT

Michel FALZONNE

Costumes réalisés par :

Cathy RAY

en collaboration avec :

Sandrine BRUYÈRE

Wahiba SADOUDI

SPECTACLE FINANÇÉ PAR :

LE MINISTÈRE DE LA
CULTURE (DRAC)

LA RÉGION RHÔNE-ALPES

LE DÉPARTEMENT DE LA
LOIRE

LA VILLE DE SAINT-ETIENNE

COPRODUCTION : NEC /
SAINT-PRIEST-EN-JAREZ

SCÈNES / Cie PHILIPPE
VINCENT

CORÉALISATION THÉÂTRE
DE LA CROIX ROUSSE /
LYON

avec l'aide de TADDUNI
(SARL)

C'est l'histoire de celui qui ne voulait pas qu'on enterre le passé dans le mensonge. Celui qui voulait éblouir le monde et le coupable. Mais en révélant les vérités cachées il s'est brûlé lui-même entraînant dans sa chute le monde.



“On sait que l'esprit européen depuis la Renaissance s'est démythifié et démythologisé. Malgré cela, la littérature européenne a créé trois grandes figures symboliques ; Don Quichotte, Hamlet et Faust... Les trois, choses curieuses, sont des lecteurs de livres et donc, pour ainsi dire des intellectuels. Les trois, du fait de leur esprit, voient le cours de leur vie perturbé... Don Quichotte est espagnol et pur catholique ; Faust est allemand et protestant ; Hamlet est entre les deux, en plein dans la fracture qui a déterminé le destin de l'Europe (1)”

“Hamlet est le fils d'un père qui a été assassiné. L'esprit du mort apparaît et exige du fils qu'il venge le meurtrier. Ainsi se trouvent posés le thème très ancien de la vengeance et la situation de départ typique d'un drame de la vengeance. A cette situation s'ajoute le fait que la mère d'Hamlet a épousé le meurtrier, deux mois à peine après le meurtre, une hâte inconvenante et hautement suspecte (2)”.

Pour se venger, Hamlet choisit le théâtre et met en scène des comédiens incarnant les protagonistes du meurtre.

Hamlet ne veut pas démontrer la culpabilité de l'assassin. Il n'en appelle pas à la justice des hommes. Il veut montrer l'assassinat à l'assassin. Il veut que celui-ci soit ébloui par le miroir de la vérité, qu'il se brûle jusqu'à s'en trahir.

On ne peut pas se sauver en voulant sauver le monde.

Il aurait pu comme Oreste poignarder l'assassin et la pièce se serait arrêtée là. Mais il préfère se servir du théâtre pour faire exploser l'idée.

Ce que Hamlet fait on aimerait que le théâtre le fasse.

On comprend Heiner Müller qui à l'époque de la censure communiste s'intéresse à cette pièce(3). Mais montrer au gens du pouvoir comment ils ont pris le pouvoir est très dangereux. En RDA la pièce fut interdite de représentation et d'édition.

Hamlet, lui, a réussi à monter son spectacle... La pièce se termine par un massacre ; meurent : Claudius, Gertrude, Laerte, Ophélie Polonius, et Hamlet.

Philippe Vincent, Bianca Falsetti, juin 1994

(1) Carl Schmitt : Hamlet ou Hécube (Ed Arche).

(2) Carl Schmitt : Hamlet ou Hécube (Ed Arche).(3) Hamlet-Machine (Ed de Minuit)

LE RETOUR DES
MORTS ET LEURS
EXIGENCES
OBSTINÉES
CONSTITUENT LA
FORME LA PLUS
MANIFESTE DE LA
DESTINÉE DANS LA

Si tu n'as d'ennemi,
tu es toi-même
ton ennemi.

TRAGÉDIE ANTIQUE
AINSI QUE DANS LA
TRAGÉDIE
ELISABÉTHAINE.

JUSQU'AU BOUT LES
MORTS SE REFUSENT
À MOURRIR ; LES
VIVANTS DEMEURENT
LEUR DERNIERE
NOURRITURE.

LES GÉNÉRATIONS
SUCCÉSSIVES
DOIVENT SATISFAIRE
AUX EXIGENCES DES
MORTS, DONNER UN
SENS À LEUR DÉFAITE
ET RESTAURER LA
JUSTICE DANS LE
MONDE.

MAIS CETTE
MÉDIATION PAR LE
TEMPS ET L'HISTOIRE
NE SE TERMINE DANS
LA TRAGÉDIE
QU'AVEC DE
NOUVEAUX
CADAVRES VENANT
REEMPLIR LA SCENE.

LES MORTS
MANGENT LES
VIVANTS

Lu dans la Presse

les têtes de pour

Hamlet contre Hamlet

*Baroque et rock
Surréaliste et brechtien,
un tonifiant cocktail
Shakespeare - Heiner
Müller agité par
Philippe Vincent*

« MA SEULE préoccupation lorsque j'écris du théâtre, c'est de détruire les choses. Trente années durant, Hamlet a été pour moi une véritable obsession. J'ai donc écrit un texte bref, Hamlet-Machine, pour tenter de détruire Hamlet. » Ainsi s'exprime Heiner Müller dans un entretien de 1981, soit quatre ans après la rédaction de Hamlet-Machine. Un peu plus loin il dit aussi sa volonté de détruire aussi « l'histoire allemande », d'en finir avec l'héritage des pères. Qu'est-ce que Hamlet, en fait, sinon une histoire de père, à éliminer autant qu'à venger ? Le spectre sur les remparts, c'est le refoulé historique qui fait retour, pour empoisonner la vie des vivants. Hamlet-Machine est un poème violent, désespéré, sur ce fantôme d'une civilisation morte qui ne veut pas disparaître.

Philippe Vincent né au théâtre il y a une dizaine d'années en montant Quartett de Heiner Müller, a trouvé dans le grand imprécateur allemand son poète de prédilection. Après s'être aiguisé les dents sur Médée ou Mauser, il ne pouvait aborder Shakespeare qu'à travers la rencontre de Hamlet et Hamlet Machine. Rencontre flamboyante en même temps qu'incendiaire : les deux textes brillent d'un fulgurant éclat avant de s'embraser et de disparaître en gerbes d'étincelles. Beau théâtre que celui où s'accomplit une telle combustion. Ce jeune homme n'a pas fait l'erreur que

Müller reproche à la plupart de ses metteurs en scène : « présenter les textes comme s'ils devaient être compris. ». Il a traité les pages de Hamlet Machine, et celles qu'il conserve de Hamlet, comme un réservoir d'images mentales à animer

des acteurs et un chanteur d'opéra, des musiciens contemporains et de vraies et fausses collégiennes d'âges divers qui multiplient la figure d'Ophélie. Contrairement aux rôles masculins, tenus chacun par un seul interprète - le Barython Pascal Wintzner en spectre lyrique, les acteurs Stéphane Bernard et Jean-Claude Martin en Claudius et Hamlet -, les figures féminines semblent chercher leur identité de corps en corps. Anne Ferret, Sophie Peyrache, Bianca Falsetti, entre maîtrise et folie, se livre à cette obscène théâtralité par laquelle Heiner Müller règle ses comptes avec la femme.

Comme de tous les spectacles de Philippe Vincent, on retient des moments superbes où s'exprime un vrai sens de la scène. Par exemple, le « blabla » de Heiner Müller amplifié en cri de mouettes récurrents, au début du spectacle ; le duo saisissant de Philippe Vincent et Bianca Falsetti en rock-stars écorchées ; le ruban d'une rivière d'étoffe, déroulé sur une étrange machine tandis que les huit Ophélie égrennent leur litanies de désastres. Et tous ses moments musicaux où le compositeur Daniel Brothier relie magistralement les territoires du jazz et de l'opéra contemporain.

C'est dans la banlieue stéphanoise, au NEC de Saint-Priest-en-Jarez, que ce spectacle assez fou a pu être monté. Ce petit centre culturel, qu'anime Françoise Gourbeyre, est actuellement un des rares lieux où l'on parie sur les jeunes talents. Philippe Faure au Théâtre de la Croix-Rousse prend aujourd'hui le relais.

Bernadette Bost - Le Monde
3 février 1995

Le théâtre
est le
désordre
incarné.

Et pour faire
l'éloge
du
théâtre, il
faut d'abord
faire l'éloge
du
désordre.

Louis Jouvet

et violenter, un matériau sonore à faire chanter et rugir. Un sens s'impose toutefois : celui d'un festin cannibale où Hamlet doit manger le cœur des vivants qu'il aime, pour ne pas être dévoré par les morts qui l'ont aimé. Philippe Vincent n'a pas limité le choc des styles aux textes utilisés. Il a réuni dans ce spectacle

les têtes de contre

Théâtre Hamlet

Ambitieux, étouffant, bourratif

Alors qu'un peu partout apparaissent des lézardes dans la dictature absolue des metteurs en scène, Philippe Vincent la revendique dans son «Hamlet», jusqu'à l'extravagance. Extravagance de composer, à partir du texte de Shakespeare et du Hamlet-Machine de Heiner Müller, sans parler de celui de Buñuel et d'autres bricoles de son cru, un spectacle qui soit aussi agressivement personnel. Extravagance, celle-là, plutôt saine au départ, d'imaginer qu'il y a quelque chose à dire sur le sujet, qui s'impose à Shakespeare, à Müller, etc.

Le problème, ce n'est même pas que Shakespeare résiste à tous les rhabillages, ni que Müller soit en passe de devenir plus vieillot que Giraudoux. Mais c'est que dans son obsession de faire un sort à chaque réplique, de trouver une idée, une image, un son pour chaque situation, Philippe Vincent étouffe son spectacle, l'empêche de respirer, de décoller, le paralyse dans le carcan de la redondance. Et que les réelles trouvailles dont il peut se prévaloir finissent par porter moins de sens que de bruit - ou plutôt de décibels.

Philippe Vincent voit grand : deux Gertrude, huit Ophélie se déploient sur la scène, ce qui donne lieu à des effets plaisants (on se prend à regretter qu'il n'y ai qu'un Hamlet : à plusieurs, ils auraient peut-être réussi à savoir leur texte). Avec un peu plus de précision, d'application et de modestie, ce projet aurait peut-être convaincu.

Mieux cadré, il aurait permis à l'imaginaire foisonnant du metteur en



Oui mais,
comment faire
les loges du
théâtre après
avoir fait l'éloge
du désordre ?
Philippe Vincent

scène de servir Hamlet au lieu de s'en servir. Mais Hamlet survivra à l'avalanche et Philippe Vincent, on l'espère saura mettre de l'ordre dans

ses idées -et une sourdine à la sono.
Jean-Philippe MESTRE - Le Progrès
9 février 1995

Lu
dans
Le Monde

EGREGORE AU COMBAT

Tribulations et dernière création d'une compagnie stéphanoise.



Un spectacle excité et excitant, au risque d'irriter par instants : la discrétion de bon ton n'est pas le propre de la compagnie EGREGORE, mais du moins ne s'endort-on pas à ses spectacles. Depuis sa mise en scène de QUARTETT d'Heiner Müller, Philippe Vincent, l'animateur de cette troupe de théâtre stéphanoise, fait du théâtre comme on règle des batailles. Et le close-combat lui sied plus que les marivaudages à fleuret moucheté.

Pulsion d'autodestruction.

Philippe Vincent y réutilise, pour l'essentiel, la traduction mise au point par l'équipe de Matthias Langhoff à partir de la première version, non expurgée, de la pièce de Strindberg ; en complément il a intercalé quelques fragments de son auteur de

prédilection, Heiner Müller. Pas de romantisme, dès lors, dans les relations de cette fille d'aristocrate névrosée et de son domestique : on appelle un chat un chat, le désir s'exprime physiquement, les conflits intérieurs font grincer ou hoqueter les voix, et la pulsion d'autodestruction ne ressemble pas à une suave mélancolie.

Cette excitation n'imité pas pour autant la Mademoiselle Julie de Langhoff. Philippe Vincent propose un travail tout à fait original sur les déplacements, les postures, et son décor a la force de certaines installations plastiques d'Arte Povera : Une rangée de gazinières, de vieux frigos, un paysage ancillaire aussi froid que l'âme du domestique Jean avec un même rapport entre intérieur et extérieur que chez ce personnage.

Une séquence filmée est intégrée dans le spectacle - procédé à la mode apparemment, mais dont Philippe Vincent tire un parti intéressant. Elle lui permet de superposer tragédie antique et drame bourgeois, puisque les acteurs, fuyant le théâtre dans le film, vont accomplir dans la montagne un rituel de sacrifice emprunté au Prométhée d'Eschyle... Il y a là plus qu'une idée provocatrice : une lecture éclairante des dessous du texte. Et malgré quelques excès dans le jeu, quand Mademoiselle Julie imite la poule notamment, Philippe Vincent, Sophie Peyrache, Corine Koch font un travail d'acteur d'une grande cohérence. Autant de qualités qui font souhaiter une suite à ces deux représentations

Bernadette Bost "Le Monde"
(15.11.92)

HAMLET LE DANOIS,

PRINCE ET PATURE DES VERS
TREBUCHANT DE TROU EN

TROU VERS
TROU SANS
DANS LE
FANTOME
FAIT, VERT



L'ULTIME
PLAISIR,
DOS LE
QUI L'A
COMME

LA CHAIR D'OPHELIE EN COUCHE,
ET JUSTE AVANT LE TROISIEME CRI
DU COQ, UN FOU DECHIRE L'HABIT
A GRELOT DU PHILOSOPHE, UN
BOULEDOGUE REPLET SE GLISSE
DANS LA CUIRASSE.

HEINER MULLER.

Stéphane BERNARD

Comédien

1984-1986

Ecole de la Comédie de Saint-Etienne.

A joué avec Philippe FAURE : "LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD"

Sylvie MONGIN-ALGAN : "CHRISTOPHE COLOMB" de Paul CLAUDEL, "AMOUR POUR AMOUR" de W. CONGREVE

Avec Anne COUREL : "YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE", "ADAM ET EVE" et "LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS".

Avec Yves CHARTON: "WOYZECK", "HANZ" d'après "Par les Villages" et "POUGATCHEFF" de S.ESSININE.

Avec André FOURNIER : "GRANDPEUR ET MISÈRE DU IIIÈME REICH" de Bertold BRECHT".

avec Philippe VINCENT : "LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANT LES MURS DE LA VILLE" de T.DORST et "LES SEPT CONTRE THÈBES"

Yves BRESSIANT

Comédien

A travaillé avec Alain BESSET (CHOK THÉÂTRE) : "ARTAUD", "HANK" d'après BUKOWSKI... Puis avec Philippe VINCENT : "ICH SCHEISSE AUF DIE ORDNUNG DER WELT" de Heiner MÜLLER, "LES SEPT CONTRE THÈBES", "TIMON D'ATHÈNES", "EXCITATION SUR MADEMOISELLE JULIE DE STRINDBERG"

Daniel BROTHIER

Saxophoniste, compositeur et arrangeur.

Diplôme d'état de professeur de musique de jazz.

Co-fondateur du duo de saxophone et flûte "NI TRÈVE NI RELÂCHE" avec Bruno MEILLER.

Festivals internationaux d'Alger, Rive de Gier, de Franche-Comté et de Musique innovatrice de Saint-Etienne.

Concert à NewYork et Montréal. A composé pour le théâtre et le

cinéma avec Jean-Yves PICQ, Jean-Yves MARCHAND et Philippe VINCENT.

Bianca FALSETTI

Décoratrice et comédienne

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne, guide conférencière au musée d'Art Moderne de Saint-Etienne de 1987 à 1991.

Elle a travaillé sur différents spectacles de Philippe VINCENT

"LES SEPT CONTRE THÈBES" comme accessoiriste

"TIMON D'ATHÈNES" de SHAKESPEARE, et "MAUSER" de Heiner MULLER et "HAMLET" d'après SHAKESPEARE et H.MÜLLER en tant que scénographe

"LA TRAGÉDIE DE IO"



comme comédienne

Elle a travaillé comme décoratrice sur des productions pour le cinéma et le théâtre

"1 2 3 SOLEIL" de Bertrand BLIER

"EN MAI FAIT CE QU'IL TE PLAÎT" de Pierre GRANGE

Anne FERRET

comédienne

1985 1987

Ecole de la Comédie de Saint-Etienne

De 1987 à 1993

A jouée dans "GOUTTES DANS L'OCÉAN" de Fassbinder mise en scène de Denys LABOUTTIÈRE, "LE PETIT SILENCE D'ELISABETH" mise en scène de Philippe FAURE, avec la comédie de Saint-Etienne : " SCÈNE DE CHASSE EN BAVIÈRE" de Martin SPEER, "LE MALADE IMAGINAIRE" mise en scène d'Alain DUCLOS, "LE

MAL DE LA JEUNESSE" et "ROMÉO ET JULIETTE" mise en scène de Daniel BENOIN.

1994

"EN MAI FAIT CE QU'IL TE PLAÎT"

Un film de Pierre GRANGE

Bob LIPMAN

Guitariste New Yorkais

Musicien phare de la musique improvisée à New York

Réalise de nombreuses performances avec des danseurs

2 disques musiques improvisées collages :

"EXQUISITE CORPES FROM THE BUNKER" 33 tours et CD

Album avec Judy DUNAWAY

duo "FOP DUETS" avec le batteur Brian KING

Tournée Européenne en 1991

Avec Daniel BROTHIER : plusieurs soirée de musiques improvisées :

NEW YORK : 1988 et 1991

SAINT-ETIENNE en 1991

Jean-Claude MARTIN

Comédien

1979 à 1993

Diverses créations avec Christian TAPONARD, Alain DARCHE, Patricia PSALTOPOULOS et Sylvie BRUHAT : "LA JOCONDE", "ALÈSIA", "LANCELOT", "LEAR"...

"RASHOMON" mise en scène Catherine MARNAS,

"PARDAILLAN" mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN,

"YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE" mise en scène de Anne COUREL

"LON AUX MILLE VISAGES" création ARFI

et avec Philippe VINCENT :

"QUARTETT"

"PAYSAGE AVEC ARGONAUTES"

"CEDIPE A COLONE"

"TIMON D'ATHÈNES"

"MAUSER"

et "LA TRAGÉDIE DE IO"

En Novembre 94, il jouera Octave dans les "CAPRICES DE MARIANNE" à la Comédie de Saint-Etienne dans une mise en scène de François BÉCHAUD.

Tony MATHIEU

Batteur, joue avec le groupe "TORSES" avec Michel DEUX. Depuis 1991, dans "NAKEAD BEAST". Responsable de la programmation des MAD'S COLLECTIF à Saint-Etienne.

Heiner MÜLLER

Né en 1929 à Eppendorf en Saxe, dramaturge et écrivain.

Son oeuvre est composé de théâtres, poèmes, textes en prose, et écrits sur le théâtre. "Un auteur profanateur" : "Il va déterrer les cadavres", en effet pratiquement toutes ses pièces sont tirées d'autres oeuvres ou de récits mythologiques : "Prométhée" d'après Eschyle, "Horace", "Matériau Médée" d'après Euripide, "Odius Tyran" d'après Sophocle et Hölderlin, "Philoctète" d'après Sophocle. Et aussi "Medeaspiel", "Libération de Prométhée", "Héraclès 5", "Héraclès 2 ou l'Hydre" tirés de la mythologie grecque.

"Hamlet - Machine", "Titus Andronicus" d'après Shakespeare, "Quartett" d'après Laclot et "Frédéric 2 de Prusse" d'après Lessing... Il écrit également plusieurs pièces sur la construction du Socialisme en RDA : "Le briseur de salaires", "La comédie des femmes", "Mauser"... Sur la deuxième guerre mondiale : "La chaussée de Volokolamsk" ("La route des chars"), "La bataille", "Germania - Mort à Berlin"...

Plusieurs metteurs en scène se sont intéressés à son oeuvre : son traducteur attitré Jean Jourdeuil (avec Jean-François Peyret), Bob Wilson, Patrice Chéreau, Matthias Langhoff, Michel Dezoteux, Marc Liebens...

Jean-Philippe MURGUE

Scénographe

Conçoit les décors des spectacles de Philippe VINCENT : "QUARTETT", "RIVAGE À L'ABANDON", "MATÉRIAU-MÉDÉE", "PAYSAGE AVEC ARGONAUTES", "LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANT LES MURS DE LA VILLE" "LE LEGS" de MARIVAUX, "CÉDIPE

A COLONE"

"ICH SCHEIßE AUF DIE ORDNUNG DER WELT" de Heiner MÜLLER,

"LES SEPT CONTRE THÈBES", "TIMON D'ATHÈNES"

"EXCITATION SUR MADEMOISELLE JULIE DE STRINDBERG"

Mais aussi "GOUTTES DANS L'OCEAN", "NOISES" de Enzo CORMANN : mises en scène de Denys LABOUTIERE.

Sophie PEYRACHE

Comédienne

A joué CALAFERTE, "TRAFIC " mise en scène de Marc BADIOU, "LE PIC DU BOSSU" de Slavomir MROZEK et "LARGO DESOLATO" de Vaclav HAVEL mises en scène de Jacky



Dirige la compagnie Egégore où il met en scène différents spectacles :

"QUARTETT" de Heiner MÜLLER, "RIVAGE À L'ABANDON", "MATÉRIAU-MÉDÉE",

"PAYSAGE AVEC ARGONAUTES", de Heiner MÜLLER,

"LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANT LES MURS DE LA VILLE"

de Tankred DORST, "LE LEGS" de MARIVAUX, "CÉDIPE A COLONE" de SOPHOCLE,

"ICH SCHEIßE AUF DIE ORDNUNG DER WELT" de Heiner MÜLLER,

"LES SEPT CONTRE THÈBES" de Michel DEUX d'après ESCHYLE,

"TIMON D'ATHÈNES" de SHAKESPEARE,

"EXCITATION SUR MADEMOISELLE JULIE DE STRINDBERG" et "MAU-

SER" de Heiner MÜLLER, prépare actuellement "HAMLET" d'après SHAKESPEARE et H.MÜLLER réalise divers court-métrage pour le cinéma :

"LA TRAGÉDIE DE IO"

"BANDE ANNONCE A JULIE"...

Pascal WINTZNER

Chanteur lyrique (Barython)

Etudes musicales au conservatoire de Mulhouse, puis au Centre National d'Art Lyrique de Marseille, participe à de nombreuses réalisations françaises et étrangères : "CÉPHALE ET PROCRIS" d'Elisabeth JACQUET de la GUERRE, "LE ROI DES ATHÉNIENS" sous la Baguelette de Jean-Claude MALGOIRE (1990), Le chef des troyens dans "LES TROYENS" de BERLIOZ au Grand Théâtre de ZURICH sous la direction de Ralf WEIKERT (1991). Depuis 1991, il travaille régulièrement au Centre d'Art Lyrique et Chorégraphique de Saint-Etienne.

*Rien ; c'est
une jolie
pensée
à mettre
entre
les cuisses
des
pucelles.*

Les morts vont-ils manger les vivants ou les vivants vont-ils manger les morts ?



St Priest en Jarez



TADDUNI

Contacts : NEC
Françoise GOURBEYRE
9 rue Claudius Cottier
42270 Saint Priest en Jarez
77 74 41 81 / fax 77 92 73 23

Contacts :
Brigitte DELORE

Cette année,
dans le cadre
de sa résidence
au Théâtre de
la Croix-Rousse,
la compagnie
Scènes a créé

**L'Affaire de la
rue de
Lourcine**
d'après Labiche,
en coréalisation
avec la Comédie de
Saint-Etienne
et le Théâtre de
Bourg-en-Bresse.

Contacts : Scènes
Philippe VINCENT
4 Bd Normandie Niémen
42100 Saint-Etienne
77 41 71 84 / fax 77 41 71 84